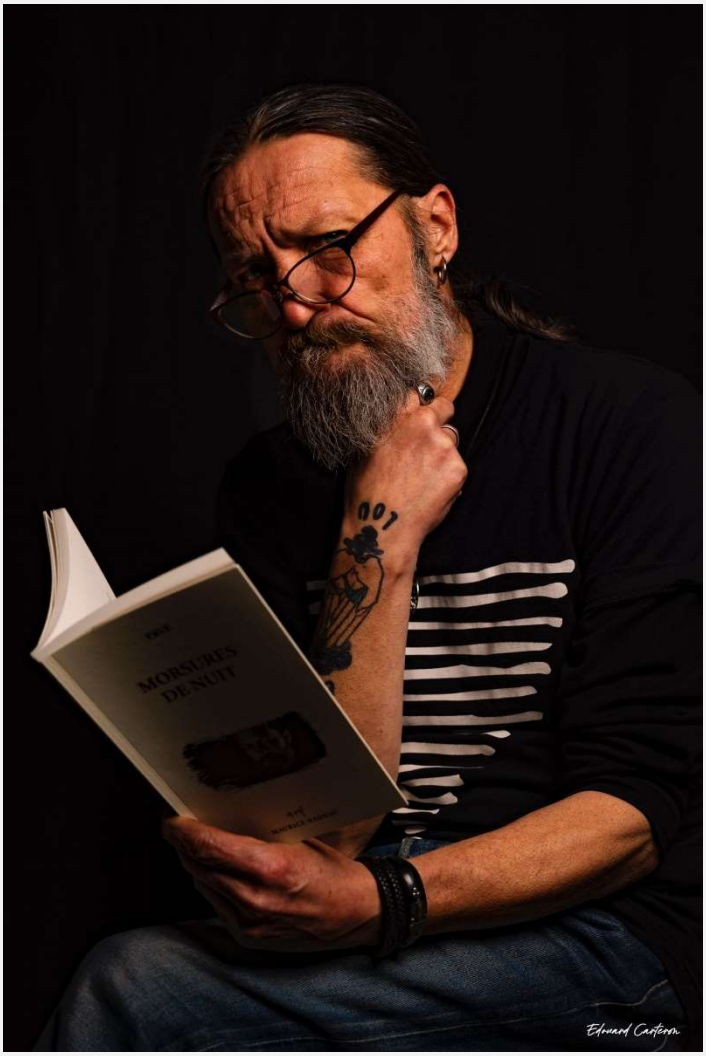
ERVE

(Rencontre et dédicace)

Samedi 23 mars à 14h30

Biographie

Ervé a vécu jusqu'à cinquante ans dans la rue. Il a trouvé un toit pour s'abriter et une « maison » pour être édité. Il continue ce qu'il a toujours su faire, écrire. Morsures de nuit est sa deuxième publication après Ecritures carnassières.



L'écrivain Ervé

©Données Electre

Par Jérôme Garcin Nouvel Obs

Publié le 12 décembre 2023 à 7h30

A 50 ans et des poussières, Ervé publie la suite d'« Ecritures carnassières » et continue, incisif et tranchant, le récit de sa vie de SDF. Un livre d'une poésie folle, écrit au ras du sol et à ciel ouvert.

Par Macha Séry Le Monde des livres

Publié le 19 mai 2022 à 10h15 (https://www.lemonde.fr/livres/article/2022/05/19/ecritures-carnassieres-d-erve-ecrit-sur-le-bitume-parisien_6126763_3260.html)

Ce premier livre est un récit autobiographique profondément littéraire, qui va bien au-delà du témoignage du SDF qu'est son auteur.

Il a 50 ans, *« deux poumons »* affectifs – ses filles de 10 et 7 ans, qu'il voit épisodiquement – et une vie au ras du sol. Ervé est né de père inconnu et d'une *« petite boule puante »*, selon l'expression qu'il emploie dans *Ecritures carnassières*, son premier livre. Il fut placé très tôt, comme ses deux frères, mais séparément, dans un foyer de la Ddass. Enfant, il s'échappait de l'établissement à l'aube pour admirer l'adresse et la délicatesse d'*« araignées à cul blanc »* qu'il affectionnait quand elles terrifiaient les autres gamins. Comme il ratait le petit déjeuner, on le privait de déjeuner en guise de punition. Ervé était également affamé d'autre chose : de tendresse, de liberté.

©Données Electre

Aujourd'hui, il porte longs une barbe en triangle et des cheveux grisonnants en réaction à la tonte bimestrielle que le coiffeur de la Ddass lui infligeait jadis pour éviter les poux. Peut-être est-ce d'être né sous une mauvaise étoile qui l'a conduit à dormir sous le ciel et ses intempéries depuis vingt-deux ans.

Noircir toujours des carnets

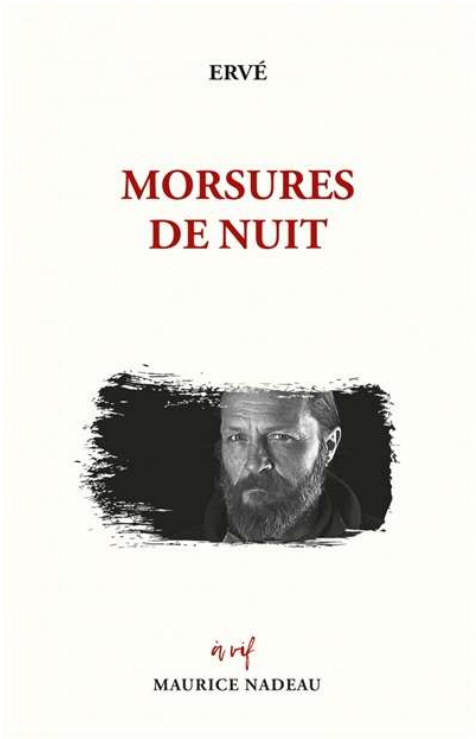
Dans *Ecritures carnassières*, Ervé narre sa jeunesse abîmée, sa vie actuelle sur un trottoir du 10e arrondissement parisien, le premier café de la journée, la première bière, la manche, les rixes entre poivrots. Il se souvient d'un concert de Léo Ferré sous l'escorte d'un éducateur, son tabassage nocturne par deux jeunes bourgeois avinés, le premier confinement passé chez des amis à Antibes. Il décrit son irrémédiable solitude, l'ennui qui s'étire et la frénésie qui l'habite de noircir toujours des carnets – de prose, de poésie, de chansons et de dessins.

Pour autant, *Ecritures carnassières* ne doit pas être lu comme une curiosité éditoriale en raison de l'affiliation de son auteur à la catégorie « SDF ». Certes, ce recueil de trente-huit instantanés possède une dimension authentiquement testimoniale quand il traite de l'aide sociale à l'enfance ou des conditions de vie des clochards. Il documente un quotidien foncièrement étranger à celui des auteurs publiés, et en cela s'avère précieux. Toutefois, cet aspect ne peut éclipser ce qu'a de profondément littéraire ce récit autobiographique, à l'image d'*A la ligne. Feuillets d'usine* (La Table ronde, 2019), dans lequel Joseph Pontus (1978-2021) relatait son expérience d'ouvrier intérimaire.

Gageons qu'Ervé ne pense pas autrement, lui qui se situe aux antipodes de l'auto-apitoiement et s'est gorgé de livres. Ses écrivains de prédilection se nomment Jack Kerouac, André Brink, John Fante, Arthur Rimbaud, dont il garde, dans son baluchon, *Une saison en enfer*. *« Depuis longtemps je taquine la rue. Aujourd'hui encore. Guidé par mes failles, mes blessures, j'arpente trottoirs bitumeux ou sentiers poussiéreux. Partout le même bitume. Partout les mêmes poussières âcres. Ô comme j'aimerais trouver un trou de verdure où chante une rivière mais je ne suis pas ce dormeur »*, lit-on dans *Ecritures carnassières*.

Plus d'informations :

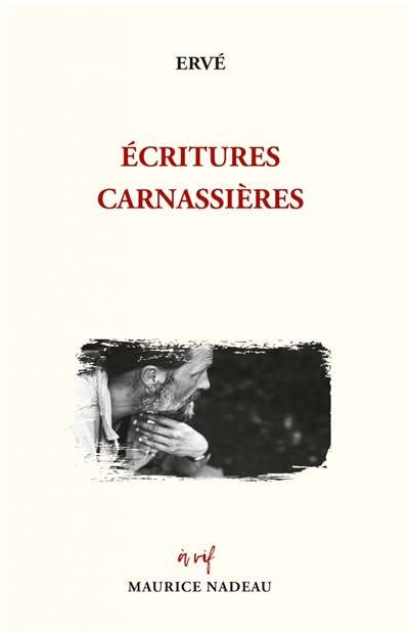
©Données Electre



Morsures de nuit

Ervé

Récit autobiographique dans lequel l'auteur, une personne vivant dans la rue à Paris, raconte le penchant nocturne de sa vie. Il révèle les secrets des rues parisiennes, ce qu'il s'y passe quand tout le monde dort.



Ecritures carnassières

Ervé

Récit autobiographique d'une personne vivant dans la rue, à Paris, mêlant colère, tristesse et mélancolie.

©Données Electre